

PROTEGEONS LA QUALITE DE LA FORMATION DES FUTURS NEPHROLOGUES

Chers collègues,

Vous avez dû entendre parler du projet de réforme du troisième cycle des études médicales dont l'entrée en vigueur est attendue pour novembre prochain.

Bien sûr, vous n'êtes pas directement concernés. Cependant, la qualité de la formation des futurs néphrologues nous concerne tous !

Cette réforme conduirait à diviser le 3^{ème} cycle en trois phases : socle, intermédiaire et consolidation. La phase de consolidation correspondrait pour l'étudiant à prendre un nouveau statut d'assistant spécialiste de 3^{ème} cycle, au cours duquel il travaillerait avec une relative autonomie dans un statut intermédiaire entre celui d'interne et d'assistant.

Une autre façon de lire cette réforme est de considérer qu'elle fait apparaître une année de pseudo-clinical injectée au forceps dans un internat de 4 ans, à un moment où les craintes sont grandes sur la réduction (absolue ou relative) des possibilités de post-internat.

Ce découpage en trois phases impose aussi la révision de la maquette du DES de néphrologie qui comporterait non plus 3 mais 5 semestres obligatoires dans la spécialité, réduisant ainsi le nombre de semestres libres à 2 et non plus 4 comme actuellement, un semestre de réanimation demeurant obligatoire.

Face à ces projets qui rendent la formation des futurs spécialistes de plus en plus contrainte au cours du 3^{ème} cycle avec de fortes inquiétudes sur l'accès au post-internat, plusieurs spécialités revendiquent une augmentation de la durée du 3^{ème} cycle et certaines l'ont déjà obtenue ou sont sur le point de l'obtenir (pneumologie, cardiologie, gastro-entérologie) !

A nos yeux, dans le contexte de cette réforme où la dernière année d'internat inclut 1 année d'assistantat, notre spécialité requiert pleinement une 5^{ème} année d'internat : la néphrologie est une spécialité très diverse (explorations fonctionnelles, néphrologie diagnostique, dialyse, transplantation), très technique (épurateur extra-rénale, médecine de l'immunodéprimé), et l'évolution de l'épidémiologie de l'insuffisance rénale terminale et l'augmentation voulue de l'activité de transplantation vont imposer aux praticiens d'être très polyvalents pour suivre avec compétence une population de patients croissante et très spécifique.

C'est donc au moment où les besoins deviennent de plus en plus grands et que notre activité devient de plus en plus complexe que la qualité de la formation de l'internat/post-internat est en danger.

Participez au vote en vous connectant ici <http://cuen.fr> pour montrer votre engagement à maintenir une néphrologie de grande qualité et pour assurer à nos futures collègues la formation qu'ils méritent en augmentant le 3^{ème} cycle de néphrologie de 4 à 5 années !

Pr Dany Anglicheau, conseil d'administration du Collège Universitaire des Enseignants en Néphrologie (CUEN), coordonnateur du DES, région Ile-de-France

Pr Dominique Chauveau, coordonnateur du DES, inter-région Sud-Ouest

Pr Gabriel Choukroun, conseil d'administration du CUEN

Pr Marie Essig, conseil d'administration du CUEN

Pr Luc Frimat, conseil d'administration du CUEN, coordonnateur du DES, inter-région Grand Est

Pr Marc Hazzan, coordonnateur du DES, inter-région G4

Pr Alexandre Hertig, conseil d'administration du CUEN

Pr Corinne Isnard Bagnis, conseil d'administration du CUEN

Pr Emmanuel Morelon, coordonnateur du DES, inter-région Rhône-Alpes-Auvergne

Pr Bruno Moulin, conseil d'administration du CUEN

Pr Georges Mourad, coordonnateur du DES, inter-région Sud-Est

Pr Marie-Noëlle Peraldi, Présidente du CUEN

Pr Philippe Rieu, conseil d'administration du CUEN

Pr Eric Rondeau, Président de la sous-section du CNU de Néphrologie

Pr Cécile Vigneau, coordonnateur du DES, inter-région HUGO